



Concert

Presque rien

programme du jeudi 26 mars 22h30

Maison Communale de Plainpalais

Théâtre Pitoëff

Ce qui est laid ? le bruit. Et l'inaudible, qui est insignifiant. Entre ces deux extrêmes s'étendait autrefois le paisible royaume des sons musicaux. Monde devenu aussi irréel qu'un conte de fée depuis que deux générations de compositeurs ont fait du silence et du bruit le nouveau territoire de leur musique.

Archipel 2009 explore ces extrêmes, à la recherche d'une nouvelle «virginité du son», dans un parcours passant des musiques de chambre ou symphonique au rock, de l'électro à la poésie sonore, de la performance aux installations, à la recherche d'un son qui n'ait pas encore été touché par la convention.

Remix

Silence et bruit sont-ils les derniers refuges de créateurs étouffés par mille ans de musique ? Jamais société n'a autant thésaurisé, accumulant sans cesse sons et musiques dans le grand ventre de sa mémoire numérique où ils tournent sans fin. Face à cet héritage, chaque jour plus envahissant : silence, bruit... ou remix.

Chacun utilise ces oeuvres fixées pour une méta-musique composée d'éléments empruntés. Quelques années avant sa mort, **Luc Ferrari** entreprit de revisiter ses propres archives sonores, les offrant à des musiciens comme support de réécriture et d'improvisations. Venu du jazz, de l'électro, de la musique contemporaine, **Sylvain Kassap**, **Hélène Breschand**, **eRikm** et **l'ensemble Laborintus** nous proposent un spectacle vidéo-musical autour de ces archives (*Archives sauvées des eaux, Austral*, le 26 à 20h). **Bianchi**, **Blinkhorn**, **Laubeuf** en font des fresques radiophoniques (Concours Luc Ferrari, le 26 à 22h30).

Lors d'une journée entièrement consacrée à **Luc Ferrari** (le 26), nous allons avec lui au bord de la Méditerranée. Il y pose ses micros dans un village de pêcheurs. Par abandon à la somnolence rêveuse ou respect écologique de la beauté naturelle du son, il les retouche à peine donnant naissance à trois chefs-d'oeuvre de sensibilité poétique qui le rapprochent de Cage et de Nono. C'est le même désir d'intérioriser dans l'écoute l'acte de composition (*Hétérozygote, Presque rien n°1 et n°2*, les 26 et 27 à 12h30).

Tournent enfin les sons sur la platine du DJ dans le rituel composé par **Carlo Carcano** qui convoque Radiohead, Aphex Twin, Nirvana, Rage Against the Machine, et les créations vidéo-lumineuses de **Daniel Lévy** au concert symphonique.

Ainsi la boucle est bouclée. L'orchestre miné par le silence, a été bruyamment réveillé par un génie malicieux qui retenait tous les bruits du monde dans sa lampe électro-magique (*Compressed Cry Chronicles*, le 28 à 20h30, Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy).

Marc Texier
directeur d'Archipel

jeudi 26 mars - 22h30
MCP - Pitoëff
Concert - durée environ: 60'

Presque rien

Lorenzo Bianchi
Italie *1973

Ouest profond (2009) #9'
pour trombone et sons fixés



Daniel Blinkhorn
Australie *1973

in situ bacia (2009) #15'
pour clarinette et sons fixés



Vincent Laubeuf
France *1974

Les Pérégrinations de Tokyo (2009) #12'
pour hautbois et sons fixés



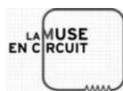
Luc Ferrari
France 1929-2005

Madame de Shanghai (1996) #15'
pour trois flûtes et sons mémorisés

hautbois
clarinette
trombone
réalisation électronique
projection du son
projection du son

Ensemble Multilatérale
Guillaume Deshayes
Rémi Delangle
Étienne Lamatelle
La Muse en Circuit
Dimitri Coppe
David Jisse

Concert enregistré par la RSR - Espace 2



Oeuvres

Lorenzo Bianchi: «Ouest profond» (2009) #9' - création mondiale

pour trombone et sons fixés

«La solitude est la condition première de la soumission totale. Notre société n'est pas celle du spectacle, mais de la surveillance; sous la surface des images, on investit les corps en profondeur; derrière la grande abstraction de l'échange, se poursuit le dressage minutieux et concret des forces utiles; les circuits de communication sont les supports d'un cumul et d'une centralisation du savoir; le jeu des signes définit les ancrages du pouvoir; la belle totalité de l'individu n'est pas amputée, réprimée, altérée par notre ordre social, mais l'individu y est soigneusement fabriqué, selon toute une tactique des forces et des corps. Nous sommes bien moins grecs que nous le croyons. Nous ne sommes ni sur les gradins ni sur la scène, mais dans la machine panoptique, investis par ses effets de pouvoir que nous reconduisons nous-mêmes puisque nous en sommes un rouage.» Michel Foucault

Les nouveaux media et les nouvelles technologies ont la capacité de tout contrôler et de tout savoir. Nous, de notre côté, jouons notre rôle en fournissant toutes nos coordonnées et toutes sortes d'informations sur des sites internet qui ressemblent de plus en plus à des nouveaux types d'archives - en évolution continue et contenant tous nos dossiers - plutôt qu'à des vitrines, même personnelles, comme il y a 5 ans. Je parle de toutes les communautés de *social network* (*Facebook* par exemple), très puissantes en ce moment, qui sont en train de changer la «démocraticité» du *World Wide Web*. En évitant toutes sortes d'éléments didactiques je cherche à faire référence à la condition de l'individu victime inconsciente de ce nouveau panoptique contemporain. Ma pièce est sombre, tendue, violente mais aussi intime car elle cherche à évoquer cette situation de solitude comme «condition première de la soumission totale». Comme hommage à Luc Ferrari et à sa musique, je crois que ce point de départ, intellectuel et en même temps social, est très stimulant.

Bianchi Lorenzo

Daniel Blinkhorn: «in situ bacia» (2009) #15' - création mondiale

pour clarinette et sons fixés

Le bassin d'Amazonie, qui offre un univers acoustique extrêmement varié, abrite près de 30% des espèces vivantes de la planète. Pour l'observateur et l'auditeur, cela peut entraîner une expérience aux dimensions et expressions acoustiques multiples. À travers mes voyages en Amazonie, j'espérais capturer un matériel qui me procurerait les fondations d'une série de miniatures radiophoniques (ou vignettes) par l'observation de différents aspects de la vie environnante (faune, flore et habitants du bassin amazonien).

in situ bacia est une série de six miniatures radiophoniques (1. *biomass*, 2. *light traces*, 3. *hidrofera*, 4. *en pein air*, 5. *watershed port*, 6. *canopy dasárvores*) interconnectées qui reflète mes impressions sur la forêt. Chaque miniature reproduit les multiples formes de la vie, en faisant varier les différents éléments acoustiques comme étant issus d'une structure globale: explorer la singularité d'un son à l'intérieur de l'environnement général de la forêt.

Daniel Blinkhorn

Vincent Laubeuf: «Les Pérégrinations de Tokyo» (2009) #12' - création mondiale

pour hautbois et sons fixés

Être déboussolé, perdu, ne pas tout percevoir...être assailli d'images et de sons, d'odeurs inconnues...découvertes innombrables...être ailleurs, loin de chez soi et de ce que nous connaissons...

Cette musique mixte pour hautbois et support audio est un travail sur les sensations que nous avons lors d'un voyage dans un pays inconnu, lointain, des premiers instants de découverte, foisonnement d'informations, jusqu'à l'impression d'avoir toujours connu l'endroit où nous nous situons. La partie électroacoustique et la partie hautbois ont deux fonctions différentes et complémentaires. L'électroacoustique est comme un paysage, continue, mais changeante sans cesse, grâce à de légères transformations. Les sons sont issus d'enregistrements faits à Tokyo en février dernier: sons des rues, conversations, discours politiques, métro, représentation d'un kabuki... Dans un premier temps, ces sons ne sont pas reconnaissables, transformés, en mouvements fluides, instables, mais petit à petit, au fil des pièces, des éléments de plus en plus identifiables apparaissent, des paysages anecdotiques se forment. Le hautbois commence par un discours fragmentaire, où les éléments s'entrechoquent, très changeant, perturbé. Ces fragments se transforment petit à petit en lignes continues, apaisées. Le matériau pour créer cette partie est issu de celui utilisé dans la partie électroacoustique: analyses et imitations me servent à créer hauteurs et rythmes (électro et hautbois) pour engendrer une forme de cohérence, élaborée à partir de mêmes matériaux. Ces deux parties sont construites dans un même élan: de l'instable au repos.

Vincent Laubeuf

Luc Ferrari: «Madame de Shanghai» (1996) #15'

pour trois flûtes et sons mémorisés

Le Trio d'argent m'a demandé d'écrire une composition avec bande qui devait s'inscrire dans un concert dont le thème était «Asia». J'ai eu alors l'idée de travailler sur le miroir et son image. En premier lieu, le Paris du 13ème arrondissement, pouvant être pris comme reflet de l'Asie, j'ai proposé à une jeune chinoise, Li Ping Ting, de se promener dans ce quartier... Elle demande dans un magasin de vidéo s'il existe *La dame de Shanghai* d'Orson Welles, puis après plusieurs aventures, elle tombe dans la galerie des glaces du film. Et là, sa vie devient très problématique.

En second lieu, la partition pour trois flûtes, est aussi construite sur l'idée du miroir. Sur une note de base qui représente une glace horizontale, des accidents mélodiques se disposent au-dessus et au-dessous, créant des images et leurs reflets. Le temps du morceau aussi se regarde comme un miroir déformant, la fin étant la reconnaissance du début, mais comme si le miroir était embué par la chaleur du drame. Les 3 flûtes jouent une musique qui n'a pas de relation avec la bande, elles apparaissent comme dans un miroir brisé. Enfin, je peux dire que cette comédie dramatique est un peu un hommage au film d'Orson Welles.

Luc Ferrari

Auteurs

Luc Ferrari (France, 1929-2005)

compositeur

Né en 1929, Luc Ferrari est l'un des musiciens les plus inventifs et les plus singuliers de ces quarante dernières années. Il est passé par tous les foyers d'insurrection, toutes les idéologies musicales de la seconde partie du XXe siècle, et a réussi le tour de force d'en sortir parfaitement indemne et extraordinairement créatif jusqu'à son décès en 2005.

Après des études au Conservatoire de Paris, en particulier auprès d'Olivier Messiaen, et un passage par le sérialisme, Luc Ferrari entre en 1957 au Groupe de Recherches Musicales de la RTF dirigé par Pierre Schaeffer où il devient une des figures pionnières de la musique concrète. Sans jamais cesser pour autant d'écrire des pièces instrumentales, c'est d'une façon extrêmement originale qu'il va se consacrer à faire entrer, sous la forme de «paysages sonores», la réalité du quotidien dans la musique électroacoustique avec des oeuvres telles que *Hétérozygote* (1963) et *Presque Rien n°1* (1967). «Lors des premières expériences de musique concrète nous prenions des sons dans les studios, des sons d'instruments divers: au piano, des instruments de métal... et nous disions que c'était des notes. À partir du moment où je suis sorti du studio avec le micro et le magnétophone, les sons que je captais venaient d'une autre réalité. C'était la découverte du social, une découverte que je n'avais pas prévue. J'ai écouté tous ces éléments que j'allais cueillir à l'extérieur, et j'ai dit que ces sons élaboraient un discours qui avait à voir avec la narration. Au début des années 60, cette musique était innommable. Alors j'ai dit "c'est de la musique anecdotique". Plus tard, on a appelé ça le "paysage sonore"».

Dans la musique contemporaine, on ne sait pas trop quelle place donner à ce compositeur «décalé», qui semble s'ingénier à paraître léger, frivole et désinvolte, alors que pour l'auditeur attentif, chacune de ses oeuvres est tout au contraire une invitation à la réflexion. L'unanimité se fait cependant sur un point: un charme indéfinissable émane de cet art des sons. Luc Ferrari bouscule les incertitudes, passe d'un domaine à l'autre en culbutant les frontières et les interdits musicaux et affiche dans nombre de ses oeuvres des notions d'humour, d'intimité, de sensualité que d'aucuns jugent indignes de la musique «sérieuse».

Réalisateur de nombreux *Hörspiele* radiophoniques et s'ouvrant parfois au théâtre musical, il fonde en 1981 le studio de recherche La Muse en Circuit. Réfractaire à tout dogme et muni du magnétophone-stylo d'un «journaliste musicien», Luc Ferrari n'a cessé de conjuguer avec bonheur l'émotion, la sensualité et l'humour dans des oeuvres dont la portée dépasse de beaucoup la simple notion de «musique anecdotique» qu'il leur attribuait. Très récemment, il s'était lancé dans des improvisations en public avec de jeunes musiciens «électro» tels que eRikm, DJ Olive et Scanner. Créateur passionné par l'observation du réel, les désordres du corps seront la source de ses deux dernières oeuvres. Tout au long de son parcours, Luc Ferrari aura refusé l'instauration d'un itinéraire préétabli, d'un procédé, d'une théorie. Il aimait trop les rencontres imprévues, les télescopages d'images sonores empruntées à la vie, les interventions électroniques inattendues, les compositions

instrumentales bousculées. Il aimait trop franchir les frontières entre musique, son, documentaire, art radiophonique, théâtre musical, film... Il aimait trop le jeu et la déviation perverse des différents courants musicaux.

D'après Daniel Caux

Lorenzo Bianchi (Italie, *1973)

compositeur

Né à Milan en 1973, il obtient une maîtrise en architecture (études sur le son comme objet du projet) en étudiant en parallèle la musique - piano, clarinette, électronique. Il produit de la musique électronique pour plusieurs labels européens, et compose des musiques pour le cinéma, des remix et des installations documentaires. En 2002, il s'installe en France et, depuis 2003, il enseigne la composition électroacoustique à l'Université de Franche-Comté ainsi qu'à l'École Nationale de Musique de Montbéliard. Il collabore avec Luca Ronconi depuis 2005 et est en charge de la spatialisation des créations du metteur en scène italien. En 2006, il compose avec Michele Tadini la musique du spectacle *Tourism*, de Michele di Stefano, commande de la Biennale de Venise. Il a composé, réalisé et produit *Ring*, son premier album soliste. En mai 2007, avec Michele Tadini et Daniele Segre-Amar, il monte à la Cité Universitaire de Paris une production avec ESC orchestra (Electro-acoustic Synthesis Crew), projet de rencontre entre jazz et électronique, dans lequel jouent, entre autres, François Couturier, Jean-Marc Larché, Régis Huby, Michele Tadini... En 2008, il compose *Comfort* pour le spectacle de danse contemporaine de la compagnie MK Rome, créé au festival Sant'arcangelo en Italie. La même année est présentée son installation interactive Audio/Video, commande du festival F.I.S.C.O à Bologne. Au sein de l'équipe de Luca Francesconi, il participe à la conception et réalisation de la soirée finale (performance, installations, concerts) de la Biennale de Venise 2008.

Daniel Blinkhorn (Australie, *1973)

compositeur

Daniel Blinkhorn est un compositeur et un artiste nouveau média qui vit à Sydney en Australie. Son travail a été interprété, exposé et présenté internationalement lors de nombreux festivals, concerts et conférences. Entre 2006 et 2008, il a notamment participé aux événements suivants: 9th Electroacoustic Composition Competition Música Viva, Diffusion International Electroacoustic Composition Competitions (2006 et 2008), 33e et 34e Concours Internationaux de Musique et d'Art Sonore Electroacoustique de Bourges, Confluencias - VI Concurso Internacional de Miniaturas Electroacústicas, 6th International Computer Music Competition 'Pierre Schaeffer', International Competition for Composers Città di Udine (7e édition), Fellowship of

Australian Composers Prize 2007, XXV Concorso Internazionale di Composizione Originale per Banda, Italia et ISCM World Music Days 2007, Hong Kong...

Il étudie dans de nombreuses universités dont: University of New England, University of Griffith, Australian Institute of Music, College of Fine Arts - University of New South Wales et University of Wollongong, où il obtient son doctorat. Il obtient avant ce titre un Bachelor of Music (avec mention), un Master of Music et un Master of Arts. Entre 2006 et 2008, il effectue plusieurs résidences et workshops notamment au Atlantic Centre for the Arts - une première fois avec William Duckworth en 2006 et une seconde fois avec Denis Smalley en 2007, au Centre d'arts Orford, et au Mamori Artlab's «Sound Project» en Amazonie, Brésil...

Vincent Laubeuf (France, *1974)
compositeur

Ses études musicales conduisent Vincent Laubeuf à suivre les cours de composition instrumentale et électroacoustique de Denis Dufour et Jean-Marc Duchêne. Pour compléter sa formation, Vincent Laubeuf participe à des stages au Centre Acanthes (avec Pascal Dusapin, Nguyen Thien Dao et Gorges Aperghis), à l'académie d'été de l'IRCAM (avec Brian Ferneyhough, André Dalbavie, Jonathan Harvey...) et au stage musique/texte de l'IRCAM (avec Jacques Jouet, Olivier Cadiot, Jacques Rebotier et Michaël Levinas). Vincent Laubeuf se consacre principalement à la composition, qu'elle soit instrumentale, mixte ou électroacoustique. Il est compositeur en résidence pour Résonance Contemporaine au conservatoire de Belley de 2005 à 2006. Il est également accueilli dans plusieurs studios de création, comme celui de l'IMEB, de l'INA-GRM, du GRAME ou encore de la Muse en Circuit. Ses oeuvres sont régulièrement jouées dans des concerts et festivals aussi bien en France (38e Rugissants à Grenoble, Aujourd'hui Musiques à Perpignan, Futura à Crest, Synthèse à Bourges, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, cycle Multiphonie du GRM, le Palais de Tokyo, Le Grand Palais pour la Monumenta...) qu'à l'étranger (Pékin, Tokyo, New York, Istanbul, Stockholm...). Il obtient des commandes de divers organismes tels que l'IMEB, l'INA-GRM, Motus, Résonance contemporaine et l'Ensemble Orchestral Contemporain. Depuis 2007, Vincent Laubeuf assure la direction artistique de Motus (Paris) et du festival Futura (Drôme). À travers ses compositions et sa pratique musicale, Vincent Laubeuf souhaite explorer le large éventail de possibilités qu'offre la création sonore: de la musique instrumentale à l'installation sonore, de l'acousmatique à l'improvisation. Il confronte régulièrement son travail du sonore à d'autres disciplines comme la poésie, le théâtre et la vidéo. Ce qui l'intéresse le plus est de créer des formes allant au-delà du simple concert, d'imaginer des oeuvres unitaires possédant en elles leur propre univers cohérent, de proposer un cheminement continu pendant la durée d'une représentation.

Interprètes

Dimitri Coppe

projection du son

Dimitri Coppe est un musicien actif en composition acousmatique et en projection du son. Il pratique aussi l'improvisation et conçoit des installations sonores. Il collabore avec le cinéma, la danse et la radio pour des événements tels Ars acustica Art's Birthday (EBU) ou Radiophon'ic (Bruxelles).

Ce n'est pas le son qui est au cœur de sa démarche mais bien le mouvement et les relations créées entre les sons. Ce ne sont pas des concepts qui guident son travail mais bien le geste humain, imparfait... accompli. Ce ne sont pas les aléas technologiques qui inspirent sa curiosité mais bien l'écoute sensible, réactive, individuelle... imaginative. Raison pour laquelle il développe depuis 10 ans avec Arsis-thesis son propre instrument de concert: pour créer dans l'entièreté de l'espace d'écoute une substance acoustique organique. Il ne réalise pas d'enregistrements mais seulement des performances publiques. Les dernières ont eu lieu à: Maison de Radio France (Paris), NTMoFA (Taiwan), Archipel (Genève), Camac (France), Brigittines (Bruxelles), KuKuK (Allemagne).

La Muse en Circuit

réalisation électronique

La Muse en Circuit, Centre national de création musicale, créé autour de Luc Ferrari en 1982, est dirigé depuis 1999 par David Jisse. Ce lieu est au service des musiques contemporaines reliées aux technologies (musiques électroacoustiques, mixtes et instrumentales). Dans ses studios implantés à Alfortville, la Muse en Circuit accueille en résidence des compositeurs, des instrumentistes et des créateurs venus aussi de diverses disciplines (théâtre, danse, cinéma, arts numériques...) et dont les préoccupations croisent celles de la musique. Elle peut mettre à leur disposition des moyens de production, d'enregistrement, de postproduction et accompagner leur projet de création. Elle organise le festival Extension, qui met à l'honneur les croisements disciplinaires autour de la création musicale contemporaine. Extension est itinérant à Paris et dans le département du Val-de-Marne (Alfortville, Le Kremlin-Bicêtre, Créteil, Cachan, Villejuif, Vitry-sur-Seine...). La Muse en Circuit produit ou coproduit également des concerts diffusés sur toute l'année. Un certain nombre de ces productions font l'objet de réalisations discographiques.

La Muse en Circuit a une vocation spécifique dans le domaine de l'art radiophonique et organise en partenariat avec la SACEM et Radio France, un concours international qui récompense tous les deux ans des jeunes compositeurs.

La pédagogie occupe une place importante, à travers des actions en direction de l'Education Nationale (de l'école élémentaire au lycée) ou de l'enseignement spécialisé (conservatoires, IUFM...). Cette volonté d'ouverture et de transmission prend également forme autour de la mise en place d'actions de sensibilisation autour des spectacles.

Un département recherche est en développement, particulièrement en ce qui concerne la recherche appliquée liée à la détection gestuelle. La Muse en Circuit participe activement au réseau «Futurs composés».

Ensemble Multilatérale

Multilatérale est un collectif créé en mars 2005 regroupant des personnalités qui, fortes de leurs différences, ont décidé de mettre en commun leurs compétences afin de créer une «plate-forme» qui permette d'accueillir des projets tendant tous vers un but unique: faire entendre la richesse et la diversité de la création musicale d'aujourd'hui. Il est composé de musiciens confirmés, ayant effectué ou terminant leurs cursus au sein d'établissements supérieurs d'enseignement de la musique (CNSM - Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris ou de Lyon). Certains de ses membres sont également professeurs à l'Ecole Normale ou au CNSM, membres de l'Orchestre de Paris ou encore de l'Ensemble Intercontemporain.

Les activités de Multilatérale se développent dans trois directions: «Les cartes blanches», qui permettent d'accueillir des compositeurs et des artistes extérieurs au collectif souhaitant développer un projet en collaboration avec Multilatérale, les résidences dans des lieux et structures qui permettent de développer les projets des membres du collectif, et enfin les activités propres à l'Ensemble Multilatérale, ensemble de solistes créé et pensé comme un «outil» permettant la réalisation concrète des projets portés par le collectif.

Multilatérale est membre du collectif Futus Composés et du réseau Le Living.

Guillaume Deshayes

hautbois

Né à Vaulx-en-Velin en 1982, Guillaume Deshayes commence l'apprentissage de la musique à l'âge de sept ans à l'École Nationale de la Magistrature de Villeurbanne dans la classe de Sophie Brière. Il y obtient en 2000 un premier prix de hautbois et de

musique de chambre et continue ensuite ses études au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison dans la classe de Daniel Arrignon. En 2003, il obtient ses premiers prix de hautbois et de musique de chambre à l'unanimité et réussit le concours d'entrée au Conservatoire de Paris.

Dans le cadre du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il travaille le hautbois avec Jacques Tys, David Walter et Frédéric Tardy, la musique de chambre avec des personnalités telles que Maurice Bourgue, Jens McManama, Lazlo Hadady ou Gilbert Audin et également le hautbois baroque avec Marcel Ponsele. Il obtient en 2007 un premier prix de hautbois «Mention Très Bien à l'unanimité». Au delà de tous ces enseignements, il multiplie les expériences dans des domaines différents comme l'orchestre (Orchestre de l'Opéra de Paris, Orchestre de Paris, Orchestre Français des Jeunes, Académie d'orchestre de la Toho Gakuen au Japon, sessions au conservatoire avec Pierre Boulez ou Christoph Eschenbach, Ensemble Pélleas, Ensemble Les Dissonances, Compagnie Les Brigands), la musique contemporaine au sein de l'Ensemble Multilatérale ou la musique de chambre, principalement avec l'Ensemble Initium, lauréat du concours international de la Fnapec 2006 et cette année en résidence à la Fondation Singer Polignac.

Rémi Delangle *clarinette*

Ce clarinetiste, issu de famille musicienne, est diplômé du Conservatoire National de Région de La Courneuve, où il a obtenu un Diplôme d'Enseignement musical. Il est ensuite admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe de Pascal Moraguès, et, en clarinette basse, dans celle de J.N. Crocq, afin d'y préparer des premiers prix. Musicien, compositeur-arrangeur, il écrit pour ensembles à vent et s'exprime également au sein d'un groupe de musique tzigane. Début 2007, il entre à l'Orchestre de la Garde Républicaine.

Étienne Lamatelle *trombone*

Né en 1982, Etienne Lamatelle commence l'apprentissage du trombone à l'école de musique de Joué-lès-Tours, puis au conservatoire de Tours dans la classe de Thierry Guilbert où il obtient une médaille d'or, ainsi que le premier prix de la région Centre. Il poursuit ses études au Conservatoire National de Région de Boulogne Billancourt avec Jean Raffard et remporte un deuxième prix au concours national de trombone d'Aulnoye Aymeries ainsi qu'un troisième prix au concours de trio de Troyes. Il intègre

le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Gilles Millière en 2002 et participe pendant deux années à l'Orchestre Français des Jeunes sous la direction d'Emmanuel Krivine. Il s'est produit dans diverses formations symphoniques, telles que l'Orchestre de la Région Centre, l'Opéra de Paris, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre de Caen, l'Orchestre de l'Aube, a accompagné différents artistes de grande renommée comme Anne Gastinel, Maurizio Polligni, Pascal Amoyel, Franck Braley et s'est produit sous la baguette de chefs renommés (C. Eschenbach, K. Masur, P. Boulez, J. Conlon...). Il est membre de l'Orchestre d'harmonie des Gardiens de la Paix de la préfecture de Police de Paris. Tromboniste au sein du quintette de cuivre Or Notes, il remporte avec cette formation le premier prix du concours de la FNAPEC (Fédération Nationale des Associations de Parents d'Elèves des Conservatoires) en 2004, et le premier prix du Concours international de quintette de cuivre de Lyon ainsi que les prix de l'ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes), du public et le coup de coeur de la fondation Bayer en avril 2005. Il est membre de l'Ensemble Multilatérale depuis 2005.

www.multilaterale.org

David Jisse

projection du son

Né en 1946, David Jisse est auteur, compositeur et interprète. Il chante pendant dix ans en duo sous le nom David et Dominique. Il réalise de nombreux enregistrements dont l'adaptation française de la chanson *Kabyle A Vava Inouva* chantée par Idir. En 1975, il rencontre Luc Ferrari. Il compose des musiques de films et de théâtres, pour Bernard Dartigues, Gérard Maro, Youri, Liliane de Kermadec, Régis Santon, entre autres. En 1982, il participe aux débuts de la Muse en Circuit, Centre national de création musicale, avant d'en prendre la direction en 1999. Il est producteur à Radio France depuis 1983: il produit à France Musiques les émissions *Le Grand Bécarre* entre 1990 et 1992, *Piccolissimo* et *Électromania* avec le Groupe de Recherches Musicales. Il produit également à France-Culture les émissions *Libre-Cour* de 1999 et 2002, *Un poco agitato* en 2002 et *Alla Breve L'oreille d'un sourd*. À France Vivace, il produit *Fins de mois difficiles*, *Electrains de nuit* avec le Groupe de Recherches Musicales. Il poursuit en parallèle de ses activités à la Muse en Circuit et à la radio son travail de compositeur au théâtre avec Régis Santon (*La visite de la vieille dame* avec Line Renaud en 1997). Il compose en 2002 la musique du film *La part des gens* de Bernard Dartigues, coproduit par Arte et France 2. Il est également directeur artistique du festival Extension du domaine de la note au Théâtre Silvia Monfort, Paris.

Prochains événements

Salon d'écoute - ve 27.3 12h30->13h30

MCP - Pitoëff

Lever du son II

Oeuvres de: Luc Ferrari

Concert - ve 27.3 20h->22h

Alhambra

À propos du bruit de papier froissé

Oeuvres de: James Tenney, Christian Wolff, John Cage, Morton Feldman

Performance - ve 27.3 22h30->23h30

MCP - assemblées

Danse intérieure

Oeuvres de: Yann Marussich, Daniel Zea

Concert - sa 28.3 12h30->14h30

MCP - Pitoëff

Atelier cosmopolite II

Oeuvres de: Marcelo Ohara, Gary Berger, Junghae Lee, Abril Padilla, Luigi Archetti

Installation

MCP - Jardin et salle des assemblées

Traces-Mouvements

Oeuvres de: Sun-Young Pahg, Katharina Rosenberger

Médiathèque

À la Maison communale de Plainpalais, Michel Pavillard de Plain Chant et Alain Berset des Éditions Héros-Limite proposent un espace de rencontre, d'écoute et de lecture.

Ouvert les 20, 21, 22, 26, et 28 mars, 1h avant le début du premier événement.

Bar et restauration

Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration à la Maison Communale de Plainpalais, au Studio Ansermet et à l'Alhambra.

Le bar est ouvert 1h avant chaque spectacle.

Lieux d'Archipel

Alhambra

rue de la Rotisserie, 10

CH-1204 Genève

Bus. 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard

Tram. 12, 16, 17: arrêt Molard

Bonlieu - Scène National d'Annecy

1 rue Jean Jaurès - BP 294

74007 Annecy

Bus. Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annecy.

Départ de la Place Neuve le samedi 28 mars à 18h30, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

Maison Communale de Plainpalais

rue de Carouge, 52

CH-1205 Genève

Tram. 12-13-14: arrêt Pont-d'Arve

Radio Suisse Romande

2 passage de la Radio

CH-1205 Genève

Bus. 1: arrêt École de Médecine

Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8

T. +41 22 329 42 42

F. +41 22 329 68 68

info@archipel.org / www.archipel.org

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



prohelvetia

CRFG
comité régional franco-genevois

Loterie Romande
www.entraide.ch

sacem

FONDATION
LEENAARDS

NICATI-DE LUZE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Artephila Stiftung

Fondation Nestlé
pour l'Art



ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE
LA VIE CÔTÉ CULTURE



la culture avec
la copie privée

M
mouvement
interdisciplinaire
des arts vivants

dissonanz
dissonance

hôtels
cornavin + cristal

CHÉQUIER
CULTURE

MusikTexte

Schweizer Musikzeitung
Revue Musicale Suisse
Rivista Musicale Svizzera

UNIVERSITÉ
DE GENÈVE
ACTIVITÉS CULTURELLES